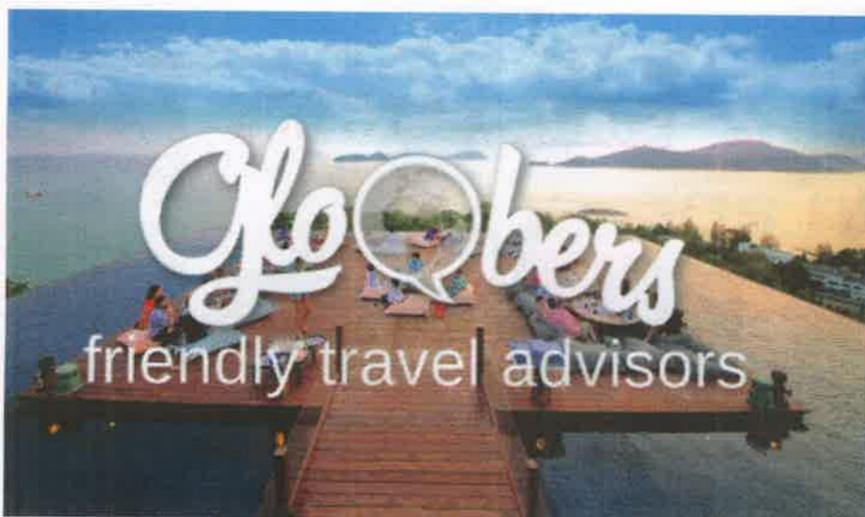


TOURISME

Gloobers, la start-up israélienne qui permet de voyager gratuitement

Gloobers, fondée par le Franco-Israélien Rudy Abrahami, fonctionne sur la base de recommandations entre les utilisateurs moyennant des points convertibles comme les « miles ». Le site, qui sera lancé à Pessah, veut dynamiser le conseil et la réservation d'activités en Terre Sainte.

La fougue de la jeunesse. C'est ce qui caractérise Rudy Abrahami lorsqu'il nous parle de son projet. Ce Français de vingt-sept ans, « monté » en Israël il y a six années et entouré d'olim hadashim, a eu une idée audacieuse lors de son passage à l'armée : créer une plateforme permettant aux voyageurs de donner et de recevoir des recommandations personnalisées de leurs amis et connaissances sur les activités à faire lors de leur séjour en Israël. Mais, contrairement aux sites qui proposent déjà ce type de services, les « conseillers » sont rémunérés en points qui sont utilisables, à



la manière des « miles » des compagnies aériennes, pour une réservation personnelle future. C'est ainsi qu'est née Gloobers.

Ainsi, « les conseils de vos amis ou d'autres utilisateurs sont pris en compte et rémunérés », indique Rudy Abrahami. Il ajoute. « Nous travaillons en partenariat avec des professionnels du secteur des ac-

tivités touristiques d'Israël dans des domaines aussi variés que les tours du pays, les attractions ou le saut en parachute ». Le but étant que chacun puisse conseiller ses « amis », ou chercher des recommandations d'activités d'autres utilisateurs en fonction de critères sélectifs comme les centres d'intérêts.

Le site Internet Gloobers, qui ouvrira à Pessah, permettra aux utilisateurs une rémunération sur activité. Autrement dit, à l'exécution d'un service qu'on aura recommandé, l'organisateur dudit service versera un pourcentage compris entre 5 et 10 % du prix de la prestation sous forme de points réutilisables via Gloobers pour un autre

Des « miles » convertibles

service que l'on voudrait se payer. En clair, « une famille qui n'a pas les moyens de partir en voyage pourra grâce à ces points se payer telle ou telle activité », résume Rudy Abrahami. Il annonce même que « beaucoup d'hôtels apprécient le projet ». « Toutes les personnes qui s'enregistrent sur le site avant son lancement bénéficieront gratuitement du service premium pendant un an », précise-t-il encore. A vos clics. ●

ISRAËL ITZHAKY

« SAUVER LES ENFANTS, 1938-1945 »

L'OSE s'expose en Israël

Une exposition qui retrace le parcours de dix enfants juifs, cachés et sauvés en France pour mieux comprendre les missions courageuses menées durant la Seconde Guerre mondiale par l'OSE pour épargner les enfants juifs de la déportation et de l'extermination.

C'est lundi qu'a eu lieu l'inauguration de l'exposition « Sauver les Enfants, 1938-1945 », au Musée Beit Lohamei Hagetaot, en présence notamment de l'ambassadeur de France en Israël, Patrick Maisonnave, de Serge et Beate Klarsfeld, de Jean-François Guthmann, président de l'OSE, Patricia Sitruk, sa directrice générale et Katy Hazan, historienne de l'OSE et commissaire de l'exposition.

L'OSE est née en 1912 à Saint-Petersbourg avec pour mission de soutenir les enfants juifs victimes de persécutions et de la pauvreté. Mais pendant la guerre, l'OSE se range du côté de la Résistance et ses membres deviennent des sauveurs, cachant les enfants juifs qui leur avaient été confiés. À la Libération, l'organisation a la lourde tâche de recueillir les orphelins.



C'est aux missions inhérentes à la Shoah qu'est consacrée l'exposition conçue par l'OSE, inaugurée en début de semaine.

Une exposition qui s'est ouverte en marge de la journée sur le thème du sauvetage des enfants organisée à l'occasion de la venue de Serge et Beate Klarsfeld en Israël. D'anciens enfants cachés et sauvés étaient présents. Salomon Malmed, entre autres, dont le parcours est retracé dans l'exposition parmi ceux de dix enfants juifs sauvés en France grâce à l'OSE. D'anciens sauveteurs aussi. Comme Georges Loinger, grande figure de la résistance juive, qui réussit à faire passer plusieurs centaines d'enfants juifs en Suisse.

Après la guerre, il est chargé de la création d'un centre d'accueil pour les prisonniers et les déportés et aide au passage des survivants de la Shoah en Palestine mandataire. Ce sont les histoires de ces enfants et de ces hommes courageux que l'OSE et le musée Beit Lohamei Hagetaot ont choisi de raconter. En s'immergeant dans la vie même des enfants sauvés, les visiteurs prennent conscience des défis que devait alors relever l'OSE, jour après jour, pour empêcher leur déportation vers les camps et vers une mort certaine. ●

NATHALIE SOSNA-OFIR

VRIT EXPRESS

PAR MARTIN PEREZ

Un internaute français poursuit Facebook pour avoir censuré sur sa page le tableau "L'origine du monde"... La nouvelle est reprise par www.haaretz.co.il

פייסבוק בדרך לבית
המשפט בגלל צנזורה
של ציור עירום

Facebook ba-derek'h le-beit ha-michpat
biglal tsenzura chèle tsiour eïroum

Facebook en chemin vers le palais de justice
à cause d'une peinture de nu

VOCABULAIRE

Ba-derek'h : en chemin, vers

Beit ha-michpat : palais de justice

Biglal : à cause de

Tsenzura : censure

Tsiour : peinture

Eïroum : nu, nudité